



Bulletin de la Société Militaire de Genève

Fondée en 1825 par le général G.-H. Dufour



Nouveau Comité et nouvelle organisation

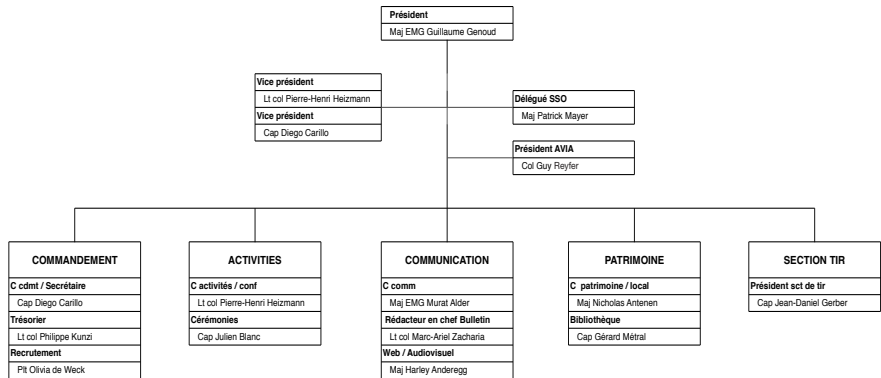
**Visites de forteresses en Allemagne
et à Versoix**

SRC : Rétrospective 2016

Programme du 1^{er} semestre 2018



Comité 2018



Editorial: Le Mot du Président

Mesdames et Messieurs les officiers, chers camarades,

Au lendemain de l'assemblée générale 2017 et de l'élection du nouveau comité, la première séance de travail a permis de définir les travaux pour 2018.

L'effort principal sera ainsi porté sur la communication d'une part et sur le patrimoine de notre société d'autre part. La formule du bulletin sera revisitée et les outils informatiques mis à jour au profit d'une gestion efficace de nos membres. Des travaux indispensables de

rafraîchissement du local seront également entrepris de même que la mise en valeur des richesses de notre bibliothèque.

En parallèle, le processus de recrutement sera renforcé, entre autres par la présence d'un membre de notre société à chaque cérémonie de promotion. Enfin, en sus des conférences-lunch, des activités extra-muros vous seront présentées dans le premier bulletin 2018.

Afin de créer les conditions favorables nécessaires, le comité a été organisé en différentes cellules, sur le modèle d'un état-major militaire, permettant d'avancer simultanément dans les différents travaux.



La hausse des cotisations votée le soir de l'assemblée générale, inévitable en vue de rééquilibrer le budget, nous permettra de rester une société militaire attractive tout en honorant notre cotisation à la SSO, elle aussi majorée. Cependant, conscient de la réalité économique de nos plus jeunes membres, le comité se penche sur des alternatives à l'augmentation des cotisations des officiers nouvellement promus.

2018 s'annonce donc remplie de défis attractifs. Dans ce cadre, je vous remercie pour votre confiance et me réjouis d'attaquer la nouvelle année à la tête d'un comité débordant d'énergie et d'enthousiasme.

Je vous souhaite à toutes et tous, ainsi qu'à vos familles et à vos proches, une année remplie d'événements heureux qui vous maintiennent unis et en paix.

Que 2018 vous soit synonyme de sérénité et de santé.

• *Maj EMG Guillaume GENOUD*
Président SMG

**CONSEIL EN ASSURANCES, PRÉVOYANCE PROFESSIONNELLE
ET PLANIFICATION À LA RETRAITE**

PFS
CONSEILS SA
ASSURANCES &
GESTION DE PATRIMOINE

Votre contact : Philippe Schwarm
T. 022 817 05 05 | ps@pfsconseils.ch | www.pfsconseils.ch | 41, rue de la Synagogue, 1204 Genève

ÉclairaGE

Bimestriel indépendant de la Société Militaire de Genève depuis 1947 - Tirage: 1000 exemplaires
(6 numéros par année; délai rédactionnel le 20 du mois précédent)

Editeur Société Militaire de Genève Site internet: www.smg-ge.ch

Rédacteur en chef Lt col Marc-Ariel ZACHARIA, ma.zacharia@smg-ge.ch

Rédacteur en chef adjoint Vacant

Rédacteurs Col Christian REY, Maj Pierre BYDZOVSKY, Cap Marc-André BASCHY,
Cap Charles-Louis NOTTER, Cap Lancelot WACK, Of spe (Cap) Fabien RUTZ.
Pour les comptes rendus des conférences, Monsieur Stéphane DUTU.

Webmaster Cap Harley ANDEREGG

Conception couverture Equipe de rédaction

Régie des annonces Publi Annonces S.A. - 3, chemin de la Charpente - Case Postale 194 - 1219 Le Lignon
Tél. 022 308 68 78 - Fax 022 342 56 12 - E-mail: yt@publi-annonces.ch

Impression Imprimerie Nationale, Rochat - Baumann SA - Rue Plantamour 34 - 1201 Genève
Tél. 022 732 27 12 - Fax 022 738 15 37 - E-mail: pao@imprimerienationale.ch

SOCIÉTÉ MILITAIRE DE GENÈVE

Fondée en 1825 par le général Guillaume Henri DUFOUR

Section de la SOCIÉTÉ SUISSE des OFFICIERS

Président Maj EMG Guillaume GENOUD

Vice présidents Lt col Pierre-Henri HEIZMANN & Cap Diego CARILLO

Conférences lunch Mobile 079 594 36 70 - E-mail: pierre-henri.heizmann@smg-ge.ch

Président Section de Tir Cap Jean-Daniel GERBER

Porte drapeau App André BOCCARD

Courrier Case postale 3618 - 1211 Genève 3 / CCP 12-188-7

Local de la Société 5, rue des Granges - 1204 Genève - Tél. 022 310 39 45

Changement d'adresse Lt col Philippe KUNZI, trésorier SMG - E-mail: philippe.kunzi@bluewin.ch

Légende couverture: Le lundi 11 décembre 2017, le président russe Vladimir POUTINE (2^e depuis la gauche) et le ministre russe de la défense Sergei SHOIGU (gauche) rencontrent les pilotes des forces aériennes russes sur la base aérienne de Hmeimim dans la province de Latakia au nord-ouest de la Syrie.

A cette occasion, le président russe a proclamé la victoire russe sur Daesch et annoncé le retrait substantiel des forces russes.

Visite du PC d'armée est-allemande de Kossa

Planté en pleine forêt, à une quarantaine de kilomètres de la ville de Leipzig, presque sur les bords de l'Elbe, l'armée est-allemande avait implanté un important poste de commandement d'armée. Il fut actif pendant la guerre froide dès les années 76 et désaffecté en 1993. Dès 2002, il fut désigné comme monument historique.

Cet ouvrage existe toujours et peut se visiter. Guidé par un expert ayant servi dans ces installations et ressemblant d'ailleurs à Gerd WIESLER (dans le film « la vie des autres » agent de la Stasi) nous pénétrons d'abord dans une épaisse enceinte électrifiée. Déjà la vision des postes de garde ne vous tentent même pas de demander votre chemin tant l'ambiance agressive vous impressionne tout de suite.

En fait, cette fortification, posée à même le sable qui compose le sous-sol de cette partie de la Saxe, est décomposée en de multiples fortins séparés les uns des autres. Pour construire ces immenses abris, l'armée de la RDA avait vraisemblablement creusé le sol pour y déposer des éléments ovoïdes pré-



Infirmerie

fabriqués et assemblés. Un épais remblai de sable et de terrain, lui-même planté d'arbres, constitue, encore maintenant la protection et le camouflage de ces constructions souterraines.

En réalité, il n'y avait pas de galerie reliant les 5 ouvrages isolés. On trouve donc un bunker de commandement, un bunker abritant le renseignement, celui des transmissions, celui des calculateurs, un grand bunker technique et logistique, et enfin un bunker de troupe qui sert de musée actuellement. Les militaires est-allemands devaient donc passer d'un bunker à l'autre, dans la mesure des besoins, en traversant le terrain ouvert. Des sas de décontamination permettaient de nettoyer les entrants souillés d'éventuels résidus chimiques ou nucléaires en cas de pareille attaque. Ces entrées étaient donc équipées de cabines de douche près desquelles le militaire trouvait



Entrée du bunker technique et logistique



Douche de décontamination



Salle Informatique

des « Entgiftungspäckchen 68 (EP68) ». Tout était très bien prévu quoique d'apparence assez rustique.

La vie dans ces installations devait être assez rude. Il n'y a pas de système de ventilation ou de purification de l'air. Partout on trouve, aujourd'hui encore, des unités de cartouche de potassium destinées à transformer le CO2 en Oxygène.

Evoluant à travers les couloirs aux plafonds bas, on comprend assez vite que le deuxième étage est encore plus spartiate : il abrite les dortoirs du personnel et quelques commodités tels que bibliothèque, salle de réunion et infirmerie. On y accède par des sortes d'échelles de coupée. Le plafond de ce deuxième étage a donc dans sa partie supérieure cette forme ovoïde des éléments constitutifs du bunker.

La salle de commandement, signalée par plusieurs tables de bois contreplaqué ressemblant à s'y méprendre au mobilier de l'Etat de Genève fin des années 80 reste assez étroite. Evidemment les moyens informatiques et de transmission datent de cette époque. Téléphones, centrale de distribution des appels, tout ressemble, aux finitions près, à ce que nous avions également dans nos fortins.

De très intéressantes cartes exposées montrent des cas d'attaque des forces du Pacte de Varsovie sur l'Allemagne. Par exemple l'une d'entre-elles montre un fuseau d'attaque montrant une largeur allant d'Amsterdam jusqu'à Cologne. Une autre carte montre l'attaque sur tout le front ouest allemand. Dans le sud,

on voit que des unités avaient prévu de passer par le nord de la Suisse, par Schaffhouse, la vallée du Rhin jusqu'à Bâle et l'Ajoie.

Dans un autre bunker on y voit des systèmes d'alimentation en eau et eau chaude, des ateliers, dépôts et dans la partie centrale un nombre élevé de véhicules de l'armée est-allemande y est conservée.

En comparaison avec nos fortifications celles du PC d'armée de Kossa me sont

apparues bien moins confortables et surtout, assez probablement, moins résistantes au feu nucléaire. Cette visite montre aussi que nos préparatifs étaient, de loin pas, de l'amateurisme. L'armée suisse, pendant la guerre froide, tenait un excellent rang dans ses préparatifs et sa force. Elle n'a pas eu à le prouver sur le champ de bataille mais un œil averti peut s'en rendre compte. Sans aucun doute les partenaires du Pacte de Varsovie le savaient et le respectaient, ce qui ressortait aussi des commentaires de notre guide.

• *Lt col François VILLARD*



Salle de commandement

Inspection de la Ligne de la Versoix

L'Association du Musée militaire genevois (MMG) a invité ses membres en date du samedi 2 septembre dernier à une inspection de la Ligne de la Versoix. Les membres SMG avaient également l'occasion de se joindre à cette intéressante visite.

Cette série d'une dizaine d'ouvrages encore existants, se situe sur les territoires de Genéthod, Bellevue, Versoix et Collex-Bossy. L'Etat de Genève, propriétaire des ouvrages, avait ouvert les fortins aux visiteurs, occasion unique de se rendre compte des intérieurs, souvent extrêmement exigus.

Un peu d'histoire :

En 1937 le Bureau des fortifications à Berne effectue des reconnaissances, fixant des emplacements d'ouvrages à Genève et alentours ; des chantiers sont aussitôt adjugés. Ces ouvrages seront prêts en été 1938.

Au début des hostilités la garnison de Genève aurait déclaré la ville « Ville ouverte » et se serait repliée vers l'intérieur du pays. De ce fait une ligne d'une quinzaine de fortins entre Bellevue et La Bâtie sera construite dès 1940. Ces fortins couvriront un repli de la garnison et protégeront la gare de Versoix où la troupe embarquera, tout en ralentissant ainsi l'avancée de l'ennemi.

Le fortin le plus important est celui sur territoire belleviste : au carrefour des Cinq-Chemins, le seul qui aurait été armé d'un canon d'infanterie mobile, les autres l'étant uniquement de fusils-mitrailleurs.

L'itinéraire :

Au 92, route de Valavran nous visitons le premier fortin, continuons vers le chemin des Limites (n°3) : un fortin caché dans les broussailles. Ensuite en route vers les Cinq-Chemins (un fortin à droite, fut démolit il y a quelques années, hauteur chemin de la Fouine), virage sur la droite direction route de Rennex. A ce virage à droite, un fortin dans les buissons et à gauche dans les champs un autre : « Rennex Ouest » censé couvrir celui des Cinq-Chemins (au carrefour), actuellement exploité par une entreprise privée (ne peut pas être visité).

On continue ensuite vers le manège de Mâchefer où se trouve le prochain fortin à deux étages.

Puis direction route de la Bâtie, chemin du Bois-Baron, un fortin caché dans un mur pour couvrir le pont sur la Versoix.

Après une petite marche à travers les bois, on arrive, le long de la Versoix, direction pont de Bossy/route de Rosière, au dernier fortin : un « bouclier » pour fusils-mitrailleurs couvrant le pont de Bossy (voir photo).



Notre randonnée nous conduisit ensuite vers un coin sympathique : la clairière de la Fuste de Collex-Bossy avec son équipement de loisirs avec abri en rondin. Un repas bienvenu nous attendit et une verrière de l'amitié nous fit oublier le temps maussade !

N'oublions pas l'occasion d'admirer les « Old-timers » des collections du Musée de la Police (MPOL) et de de l'Association GMC cp EM aérop 1 (AGMC) !

Merci au MMG ainsi qu'à son président, Claude Convers, pour cette initiative fort intéressante !

Ce parcours est facile, entre 5-6 km, peu de dénivellation, loin du trafic. Pour nous tous l'occasion de ré-explorer ces témoignages d'une période historique récente près de chez nous !

Voir aussi :

- « Monuments militaires dans les cantons de Vaud et Genève », DDPS 2006
- Carte nationale 1281 Coppet 1:25.000
- www.suisfort.ch/425102664

• Cap Marc-André BASCHY

Remise d'un portrait du Général Dufour à la Mairie de Corfou

Lors de la visite de l'exposition « Guillaume Henri DUFOUR - Les années à Corfou 1810-1814 » organisée par les Salons du Général Dufour en juin 2017 (voir Bulletin n° 3/2017), les participants furent reçus dans les bureaux de la mairie de Corfou par le Maire Kostas NIKOLOUZOS.

Tous furent impressionnés par les témoignages et portraits relatant l'histoire de cette île. Y figurent entre autres des portraits de l'impératrice Sissi, de l'empereur Guillaume II, de Jean CAPODISTRIA et d'un grand nombre de généraux anglais, français, serbes et de patriotes grecs.

En sortant de cette réception deux des participants, le Cap Albert PRISSE et le soussigné, eurent la même réflexion : pas de portrait du Général DUFOUR ! La décision fut rapidement prise : un portrait de DUFOUR devrait absolument figurer dans ce salon.

De retour en Suisse, on se mit à la recherche d'une lithographie d'un portrait de DUFOUR ; la maison MOINAT à Rolle en trouva un dans ses stocks. Il s'agit d'un portrait en pied, lithographie réalisée d'après un dessin de Franz von ELGGER en 1834, réimprimée en 1848. Von ELGGER remplaça DUFOUR comme commandant de l'Ecole Militaire de Thoune et fut également un des commandants des troupes du Sonderbund contre DUFOUR !

Tout de suite on prit contact avec la Consule Honoraire de Suisse à Corfou, Carole KASFIKIS-LEHMANN, lui demandant de fixer avec le Maire une date pour la remise de ce portrait.

Le 30 octobre fut prévu pour la remise et le déplacement organisé. Les deux donateurs firent donc le voyage à Corfou, profitant de visiter quelques sites historiques ainsi que le musée de Jean CAPODISTRIA, récemment inauguré.



Les capitaines Marc-André BASCHY (gauche) et Albert PRISSE (droite) remettent le portrait du général DUFOUR au maire de Corfou, en présence de la Consule Honoraire de Suisse à Corfou, M^{me} Carole KASFIKIS-LEHMANN.

La Présidente du Conseil Municipal, Maria MOUZAKITI, et la presse locale furent également présents. Tout le monde fut ensuite invité à un verre de l'amitié au Café SPATHIS et pour un repas au restaurant Rex.

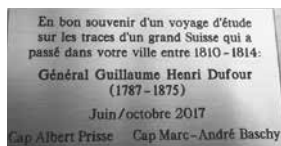
Lors de ce moment sympathique, le soussigné invita vivement la Présidente du Conseil Municipal à proposer aux autorités d'envisager la nomination d'une rue au nom de « DUFOUR » !

Il nous importait qu'un souvenir de ce Suisse, personnalité importante dans notre histoire, soit présent dans cette ville où il passa quatre années de sa vie au service de celle-ci !

• Cap Albert PRISSE
et Cap Marc-André BASCHY



Portrait du Général G. H. DUFOUR



SRC: Une année 2016 particulièrement riche en événements

Jean-Claude BROSSARD, chef de l'aide à la conduite et à l'engagement du Service de renseignement de la Confédération (SRC), a présenté le 24 janvier 2017 une conférence à la Société militaire de Genève (SMG) sur le thème: Quelles sont les menaces qui pèsent sur la Suisse ?

14 janvier 2016, Berne: Rassemblés sous l'appellation «Alliance contre l'Etat fouineur» une union rassemblant plusieurs organisations et partis politiques de gauche ainsi que le Groupe pour une Suisse sans Armée (GSsA) déposent auprès de la Chancellerie fédérale un nombre de signatures suffisant pour l'organisation en septembre d'un référendum contre la loi sur le renseignement (LRens).

16 janvier 2016, Ouagadougou: Une attaque terroriste par Al-Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI) vise des lieux fréquentés par des Occidentaux dans la capitale du Burkina Faso. Bilan: 30 morts et 150 blessés. Parmi les personnes décédées, deux Valaisans, lesquels s'ajoutent à la liste de nos compatriotes tués par des djihadistes depuis dix ans. Les autres attentats islamistes où périrent des Suisses furent:

- l'attentat à la bombe de Marrakech du 28 avril 2011 commis par Al Qaïda qui coûta la vie à deux Suisses,
- l'attaque des tours jumelles du 11 septembre 2001 qui provoqua la mort de deux de nos concitoyens,
- l'attaque terroriste perpétrée à Louxor le 17 novembre 1997 par Gama al-Islamiya, groupe islamiste égyptien distinct des Frères musulmans, mais inspiré par leur idéologie, où 36 ressortissants de la Confédération furent sauvagement assassinés.

29 février 2016, Bellinzone: Ouverture au Tribunal pénal fédéral du procès de quatre Irakiens vivant en Suisse. Ceux-ci sont accusés par le Ministère public de la Confé-

dération (MPC) de soutenir l'Etat islamique (EI) et d'avoir fomenté un attentat en Suisse puis en Europe.

13 mars 2016, Berne: Un employé du SRC aurait été congédié suite à des soupçons d'espionnage par sa maîtresse pour le compte de la Russie. Responsable des Etats d'Europe de l'Est, l'agent aurait été licencié pour avoir entretenu une liaison avec une Russe rencontrée lors d'une conférence à Moscou. Selon la *Schweiz am Sonntag*, le renseignement craindrait qu'il s'agisse d'une espionne. Le dernier rapport annuel du SRC indique que les activités d'espionnage de la Suisse par la Russie ont augmenté de manière significative au cours des dernières années.

18 mars 2016, Bruxelles: Arrestation de Salah ABDESLAM. Affilié à l'EI, celui-ci est impliqué dans la préparation des attentats du 13 novembre 2015 en Région parisienne, notamment en exploitant la route des Balkans. On découvrira plus tard qu'il a également co-organisé les attaques de Bruxelles du 22 mars.

22 mars 2016, Bruxelles: L'EI commet deux attentats à la bombe à l'aéroport et un troisième dans une rame de métro à proximité de la station de Maelbeek dans le quartier européen. Bilan: 32 morts et 340 blessés.

4 avril 2016, Therwil (BL): Deux adolescents musulmans refusent de serrer la main de leur enseignante pour des motifs religieux. Leur école les en dispense. Indignée, la conseillère



Capture du terroriste Salah ABDESLAM le 18 mars 2016 à Bruxelles.

fédérale Simonetta SOMMARUGA déclare à la télévision : « La poignée de main fait partie de notre culture » et « le refus des deux élèves ne peut pas être accepté au nom de la liberté de croyance. » Dans la journée, la directrice de l'instruction publique de Bâle-Campagne défend la décision de l'école qui aurait selon elle adopté « pour l'instant une solution pragmatique en vue d'assurer un bon fonctionnement de l'enseignement. » La dispense sera ensuite supprimée par le Département cantonal de l'éducation sur la base d'un avis de droit. Les parents des adolescents, soutenus par le Conseil central islamique suisse (CCIS), refusent encore à ce jour que leurs fils serrent la main de leurs enseignantes, n'acceptent pas la mesure disciplinaire qui a été infligée à ces derniers par le conseil scolaire de Bâle-Campagne et ont déposé un recours auprès du Conseil d'Etat. On apprendra en novembre que le MPC enquête sur le président et le porte-parole du CCIS et envisage de les inculper pour avoir réalisé un film de propagande glorifiant la branche syrienne d'Al-Qaïda.

5 mai, Berne: Cyber espionnage de RUAG. Le DDPS annonce que l'entreprise d'armement et de systèmes de défense RUAG, qui appartient à 100% à la Confédération, a été infiltrée par un malicieux étranger de haut niveau plus d'un an auparavant. « D'après les premiers éléments disponibles, l'attaque de cyber espionnage menée contre RUAG a commencé en décembre 2014, » indique le porte-parole du Département fédéral de la Défense. Il ajoute que le « logiciel espion utilisé semble si sophistiqué qu'il est impossible d'affirmer aujourd'hui avec 100% de certitude que l'attaque a pris fin. »

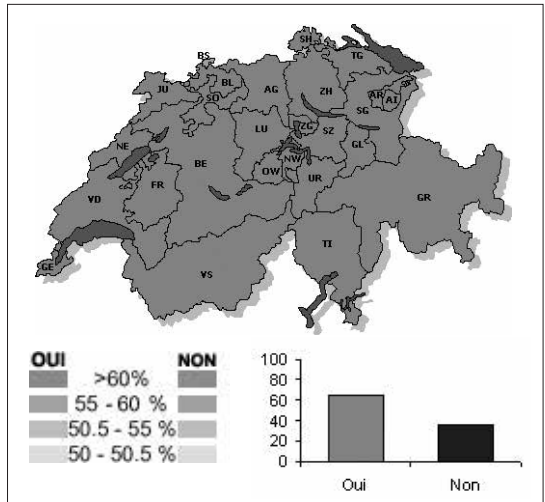
14 juillet 2016, Nice: Le Tunisien Mohamed LAHOUIEJ-BOUHLEL, terroriste affilié à l'EI, perpète un attentat au camion-bélier sur la Promenade des Anglais en prenant pour cible la foule des civils rassemblés pour la fête nationale française. Bilan : 86 morts et 458 blessés. 22 juillet 2016, Munich: Un jeune déséquilibré d'origine iranienne, sans lien avec l'Islam radical, ouvre le feu sur des jeunes dans un centre commercial puis retourne son arme contre lui. 4'000 policiers sont mobilisés pour protéger la population et neutraliser le tueur. Bilan : 8 morts et 36 blessés.

Quatre jours plus tôt, à Wurtzbourg (Bavière), un clandestin pakistanais sympathisant de l'EI avait agressé à la hache et au couteau les passagers d'un train. Bilan : 5 blessés.

26 juillet 2016, Saint-Etienne du Rouvray (Normandie, près de Rouen) : Deux islamistes équipés d'armes blanches et de fausses bombes font irruption dans l'église de la ville, prennent six personnes en otage et décapitent au couteau le prêtre de la paroisse selon le rituel de l'Etat islamique. Bilan : un mort et deux blessés, victimes de tentatives d'égorgement.

13 août 2016, Salez (SG) : Un homme, perturbé psychologiquement et sans lien avec le terrorisme islamique, boute le feu à un wagon et poignarde des passagers. Il est possible qu'il ait agi par mimétisme en réaction à l'attentat de Würzburg en juillet. Bilan : 3 morts et 4 blessés.

25 septembre 2016, Berne : Résultats du référendum sur la LRens. La Confédération annonce que la LRens a été largement acceptée par référendum avec 65% de voix en sa faveur. Le SRC bénéficiera dès le 1^{er} septembre 2017 de nouvelles possibilités de recherche d'informations. Il sera autorisé à surveiller la correspondance par poste et par télécommunication, à utiliser des appareils de localisation et de surveillance également hors de la sphère publique, à s'introduire dans des systèmes et des réseaux informatiques et à procéder à des fouilles de locaux, de véhicules ou de



Résultats de la votation relative à la LRens.

conteneurs. Ces mesures apporteront au SRC des moyens de détection précoce mieux adaptés pour protéger efficacement le pays et sa population contre l'intensification des menaces actuelles telles que le terrorisme, l'espionnage, la prolifération des armes de destruction massive ou les attaques contre des infrastructures critiques.



Scène de l'attentat de Berlin du 19 décembre 2016, le lendemain.

30 septembre 2016, Winterthur: L'association islamiste « Lies! » (Lis!) continue ses distributions gratuites massives de Corans dans les rues suisses. « Lies! », fondée en Allemagne par le prédicateur palestinien salafiste Ibrahim ABOU-NAGIE, est interdite depuis novembre 2016 par le Ministère de l'intérieur allemand pour atteinte à la sûreté de l'Etat. Elle est accusée d'être un pont entre la communauté musulmane et les terroristes. On lui reproche notamment d'utiliser les distributions de Corans pour recruter de futurs djihadistes. Le président de la Conférence des directeurs cantonaux de justice a plaidé début février 2017 pour l'interdiction de ces distributions. A ce jour, le procureur général de la Confédération Michael LAUBER estime qu'une telle interdiction serait exagérée et contre-productive, dans la mesure où elle pousserait davantage les islamistes vers la clandestinité, ce qui compliquerait le travail des autorités de poursuite. Le MPC n'est toutefois pas inactif par rapport à « Lies! »: il a ouvert des procédures, en collaboration avec les autorités allemandes, contre plusieurs personnes liées à l'organisation. A ce jour, les distributions de Corans par « Lies! » se poursuivent dans notre pays.

15 octobre 2016, Unterwasser (SG) : Concert néo-nazi. Blood & Honour, réseau de promotion de musiques néo-nazies, organise dans cette petite commune proche des frontières allemande et autrichienne le plus grand concert de la mouvance skinhead jamais tenu en Europe. 5'000 participants venus surtout des pays voisins y assistent dans une immense halle de tennis. En Suisse, la loi n'interdit pas de tels rassemblements s'ils ont lieu dans un cadre « privé. »

26 octobre 2016, Genève: Nouvelle fiche S à la mosquée. On apprend dans la presse qu'en

plus de deux de ses trois imams, la mosquée du Petit-Saconnex, financée par l'Arabie saoudite, emploie un troisième fiché S. Il s'agit du responsable de la sécurité. Les trois hommes sont employés comme frontaliers par la mosquée. La fiche S est un terme du renseignement français utilisé pour procéder à la surveillance de ceux sur lesquels ne repose aucune incrimination pénale, mais qui peuvent, par leur activité, représenter à un moment ou à un autre un risque de trouble à l'ordre public ou une atteinte à la sûreté de l'Etat. Ce lieu de culte a également fait parler de lui récemment quand on a appris que plusieurs jeunes l'ayant fréquenté sont partis rejoindre les rangs de l'Etat islamique.

23 novembre 2016, Bellinzone: Le voleur de données du SRC échappe à la prison. Les juges du Tribunal pénal fédéral prononcent une peine clémence de 20 mois avec sursis pour l'informaticien du SRC qui avait pourtant volé des informations extrêmement sensibles à son employeur avec l'intention de les vendre au plus offrant. En mai 2012, Carlo B. a dérobé une énorme quantité de données provenant du système de sécurité du SRC qui, tombées entre les mains de terroristes, auraient pu menacer non seulement l'intégrité physique de membres du renseignement suisse, mais également la sécurité de notre pays. La Cour a estimé que la responsabilité pénale du voleur était limitée au vu sa grande instabilité psychique, et lui a intimé de poursuivre sa thérapie.

19 décembre 2016, Berlin: Attaque au camion-bélier du marché de Noël de la Breitscheidplatz par un terroriste tunisien de l'EI du nom d'Anis AMRI. Bilan: 12 morts et 56 blessés. Trois jours avant, un jeune de 12 ans d'origine irakienne avait déposé un sac contenant une bombe

sur le marché de Noël de Ludwigshafen. Par chance, le détonateur n'avait pas fonctionné. Au terme d'une cavale pendant laquelle Anis AMRI passe par Nimègue (Pays-Bas), Düsseldorf, Lyon, Chambéry et Turin, pour finalement arriver à Milan, il y est abattu le 23 décembre par des policiers italiens. Pendant quatre jours, il a voyagé sans être inquiété à travers l'Europe en bus et en train avec pour seul bagage son sac à dos lesté de son arme de poing.

La sécurité, premier devoir de l'Etat

La deuxième partie de la conférence fut consacrée au rôle du SRC dans la politique de sécurité de la Suisse, avec comme sujet principal le terrorisme islamique.

Tout d'abord, Jean-Claude BROSSARD a rappelé que la sécurité constitue non seulement un droit fondamental des citoyens mais également la première des conditions nécessaires au bon fonctionnement de la société. Il a constaté que cette sécurité peine à être garantie dans le reste de l'Europe, où se multiplient les attentats.

Dans leur mission de prévention et de traitement de l'extrémisme musulman violent, les autorités suisses s'appuient sur une organisation et une répartition des tâches explicitées dans un document intitulé « Phases de radicalisation » Ce document, établi par la Police fédérale (Fedpol) en septembre 2016, est accessible au public sur internet. Le rôle du SRC dans la lutte contre le djihadisme y est bien expliqué, de même que celui de chacun des autres acteurs impliqués : communes, cantons, Secrétariat d'Etat aux migrations, Fedpol, MPC, Tribunal des mesures de contrainte, Office fédéral de la justice, tribunaux fédéraux.

Le haut responsable du SRC a souligné le fait que, dans la lutte contre les menaces qui pèsent sur la sécurité de la Suisse, le rôle du renseignement est uniquement limité à la détection précoce, le suivi (monitoring) et la prévention. Le SRC œuvre à empêcher que des menaces ne se concrétisent, en rassemblant des informations sur des suspects jugés potentiellement dangereux. Quand il estime avoir suffisamment de preuves étayant ses soupçons, il les transmet au MPC qui détient le pouvoir pénal ainsi qu'à l'Office fédéral de la police, qui peut procéder à des enquêtes sur mandat du parquet fédéral.

La troisième partie de la présentation de M. BROSSARD a été dédiée aux menaces les

plus importantes identifiées par le SRC pour l'année en cours, à savoir :

- le terrorisme djihadiste ;
- la migration quand elle représente un risque politico-sécuritaire notamment en lien avec la première menace ;
- le conflit Est-Ouest ;
- la Turquie ;
- le Proche et Moyen Orient en général ;
- les cyber-attaques.

Le contexte stratégique auquel la Suisse est confrontée est caractérisé par des tensions géopolitiques au Sud et à l'Est. Au Sud, ces tensions engendrent des conflits armés dans le monde arabo-musulman en Afrique du Nord et au Proche et Moyen Orient, lesquels ont provoqué une augmentation massive de l'immigration et du terrorisme islamiques en Europe. A l'Est, elles revêtent la forme d'un nouvel affrontement entre la Russie et l'Occident, dont la guerre civile ukrainienne est l'une des conséquences.

Augmentation de la menace djihadiste en Suisse

Selon le SRC, la menace du terrorisme djihadiste dans notre pays ne cesse de croître depuis deux ans. Bien que la Confédération ait mis en place en septembre 2015 une stratégie de gestion de ce risque, Monsieur BROSSARD est convaincu que la Suisse, de par sa position géographique au centre d'une Europe qui « brûle de partout » et de par son appartenance civilisationnelle à l'Occident, pourra difficilement demeurer une « île épargnée par les attaques djihadistes. » Plusieurs facteurs étayent ce point de vue :

- la route des Balkans est toujours ouverte aux terroristes potentiels passant par la Turquie, qui peuvent se fondre dans le flux de clandestins ;
- les djihadistes profitent de l'absence de contrôles aux frontières à l'intérieur de la zone Schengen dont la Suisse fait partie ;
- bien que le SRC effectue en collaboration avec le Secrétariat d'Etat aux migrations des milliers de vérifications d'identité de demandeurs d'asile, il est difficile d'évaluer le profil et la dangerosité de tous les migrants qui arrivent en Suisse car ces derniers n'ont souvent pas de pièces d'identité ou bien se sont procurés de faux papiers ;

- il est très difficile de détecter et suivre les conversations préparant des attentats ;
- le nombre de personnes résidant en Suisse et repérées sur les médias sociaux pour leur allégeance au terrorisme islamique est de plusieurs centaines. Le SRC ne compte que 300 collaborateurs. Il n'a donc pas les moyens humains de surveiller plus qu'une petite partie des terroristes potentiels. Les 20 postes supplémentaires prévus par la LRens d'ici 2019 ne vont pas fondamentalement changer la donne ;
- les fondamentalistes sont encore plus radicalisés et dangereux quand ils sortent de prison.

Considérant que la probabilité d'actes de terrorisme est élevée, le chef de l'aide à la conduite et à l'engagement du SRC nous incite à nous préparer mentalement à affronter cette éventualité. Autant son discours sur la réalisation du risque djihadiste peut être perçu comme pessimiste par les personnes connaissant peu le sujet, autant il s'est voulu optimiste sur la capacité de la Suisse à s'organiser pour encaisser au mieux un tel coup dur et rebondir ensuite. Préparer la société face au défi du terrorisme implique un travail de coordination systématique et approfondi entre la Confédération et les cantons afin d'élaborer des « plans de résilience » et de s'entraîner à leur mise en œuvre lors d'exercices réguliers. Monsieur BROSSARD est persuadé que le sens de l'initiative et le pragmatisme qui caractérisent notre pays lui permettront de ne pas se laisser déstabiliser.

Monsieur BROSSARD ne croit pas que la menace principale provienne de terroristes très organisés planifiant des attentats complexes et spectaculaires du type de ceux de septembre 2001,

qui anéantirent les tours du World Trade Center et endommagèrent le Pentagone. Il s'attend plutôt à des attaques moins compliquées en termes de logistique. Deux éléments justifient ce point de vue. Tout d'abord, Al-Qaïda, le spécialiste des grosses opérations sophistiquées au sein de la mouvance djihadiste, est en déclin. Ensuite, l'Etat islamique - qui préfère les attentas plus simples - a besoin plus que jamais de frapper les Occidentaux chez eux pour maintenir sa réputation d'invincibilité, ternie par les pertes territoriales.

Espions russes très actifs

Le conflit Est-Ouest a également été évoqué dans le cadre des menaces actuelles. Le SRC adhère à la thèse de la guerre froide 2.0. Il explique le nouveau conflit entre Moscou et les membres de l'OTAN par le désir des dirigeants russes de renouer avec la grandeur soviétique passée. Notre pays ne fait certes pas partie de l'Alliance atlantique, mais il est néanmoins assimilé au camp américain. Pour cette raison, il est la cible de nombreuses cyberattaques dont le but est principalement l'espionnage militaire et économique. Ces attaques informatiques sont les manifestations les plus tangibles de la nouvelle hostilité de la Russie à notre endroit. Nos banques, nos sociétés industrielles, nos entreprises stratégiques, nos universités et hautes écoles, notre administration étatique sont dans le viseur des Russes. Pour limiter les perturbations générées par ces actes de malveillance et d'espionnage informatiques, le SRC a produit « Prophylax, » un court métrage destiné à sensibiliser les entreprises suisses au risque de piratage informatique.

• S. D.



NETTOYAGE SA

Notre sérieux fait la différence!

10, rue Blavignac
Tél. 022 343 65 55

1227 Carouge/GE
Fax 022 343 65 56

Site internet: www.mpmnet.ch
E-mail: mpm@worldcom.ch

André BOCCARD – Porte-drapeau de la SMG



André BOCCARD, chez lui devant les diplômes ayant marqué son parcours, revêtant son pull des sapeurs pompiers de Genève. Juste à côté de son visage, on distingue une photo où André BOCCARD officie en tant que porte-drapeau lors de la cérémonie SMG du 30 décembre 2014.

L'appointé André BOCCARD est le fier porte-drapeau de la SMG depuis maintenant 4 ans. Il n'est pas que ça. Il est aussi l'homme qui fait en sorte que notre local soit bien tenu et reste accueillant.

On ne le dirait pas, mais il a 83 ans, presque 84. Toute sa vie durant, il a fait en sorte de se rendre disponible et de servir la communauté. Il est le père de quatre enfants, deux garçons, respectivement de 27 et 57 ans, et deux filles, respectivement de 32 et 60 ans.

André BOCCARD est né le 24 janvier 1934 à Puplinge. Durant la guerre, André faisait partie des Louveteaux. A ce titre, et comme la plupart des enfants de cette époque, il a participé aux récoltes dans les nombreux potagers plantés dans les parcs du canton.

Entre ses 11 et 15 ans, soit entre 1945 et 1949, sa vie s'est vue chamboulée par son passage dans un orphelinat situé à Belfond,

entre Goumois et Saingnégier, dans l'actuel canton du Jura. Le travail auprès des paysans et les conditions de vie y ont été très difficiles et l'ont durablement marqués. Malgré cela, il a pu être témoin des premiers soubresauts de l'indépendance jurassienne en y apprenant les chants populaires.

De retour à Genève, il a intégré les scouts de Saint-Antoine de Padoue à la Servette au sein desquels il a pris des responsabilités. En 1952, il se lance dans la pratique du judo et acquière en une seule année 4 ceintures d'affilée.

En juin 1954, André BOCCARD effectuait son ER infanterie à la caserne de la Pontaise près de Lausanne. Il a été pointé comme sous-officier, mais au bout de trois semaines d'ESO, il a jugé que ce n'était pas pour lui.

De retour à Genève, il est devenu chef adjoint des scouts de Saint-Bernard à Chêne-Bourg jusqu'à ses 22 ans.

Dans sa vie, à part se mettre au service des autres, André BOCCARD a la passion de tout ce qui roule et transporte. Il en a donc fait son métier en devenant chauffeur routier, puis chauffeur de maître. Dans ce cadre, il a travaillé auprès de nombreuses entreprises, locales ou internationales, et diverses représentations diplomatiques. Plusieurs occasions exceptionnelles se sont présentées à lui et lui ont permis de conduire des personnalités éminentes telles que le Maréchal Alfonso JUIN, Pierre MENDES FRANCE ou encore François MITTERRAND.

Ne souhaitant rien laisser de côté, André BOCCARD est titulaire de toutes les catégories de permis motos, voitures, limousines, camions, cars. Il est aussi pilote de course et un ancien pilote d'aile delta.

Son autre passion étant d'aider, c'est tout naturellement qu'il est entré dans le corps des sapeur pompiers volontaires de la Ville de Genève le 1er novembre 1963. En 1970, il a passé son permis de chauffeur de camion de pompiers, en 1971 il est devenu spécialiste motopompe et appareils respiratoires et a finalement été nommé appointé le 24 mai 1975.

Ce n'est pas moins de 60 interventions en tout genre auxquelles André BOCCARD a participé jusqu'à sa mise en retraite en automne 1989, soit après 26 années d'engagement. Comme

ce n'était pas assez, il a rempli dans la petite commune française de Vulblens où il résidait au début des années 90 pour encore 4 ans.

Parallèlement à toutes ses activités professionnelles et para professionnelles, André BOCCARD s'est encore mis à disposition des sociétés militaires et patriotiques. Successivement, et dès 1974, il a été le porte-drapeau de l'ARTM, société au sein de laquelle il donnait les cours de conduite dans le cadre des entraînements hors-service. En 1978, il a rejoint l'ASSO où il occupait les mêmes charges. Pendant longtemps, il a été le responsable, pour la cérémonie de commémoration du 30 décembre de la SMG, de la «Roulante», soit la cuisine mobile qui était amenée à la Treille jusqu'à l'avènement du camion GMC.

En 2014, André BOCCARD a rejoint la SMG en tant que porte-drapeau, poste qu'il occupe avec honneur et fierté.

En tant que porte-drapeau des diverses sociétés précitées, André BOCCARD a participé à 55 cérémonies de Mon Repos.

Durant toute sa vie, André BOCCARD a porté divers uniformes avec toujours cet esprit de service et l'amour du travail bien fait. Ces quelques lignes sont là pour lui rendre hommage et le remercier de ce travail de l'ombre qui permet de porter haut les couleurs de nos diverses sociétés patriotiques et militaires, en dernier lieu celle des officiers de Genève.
Merci André pour ta présence.

• Lt col Marc-Ariel ZACHARIA
Rédacteur en chef du bulletin



Contemporain

GRANGE
AGENCE IMMOBILIÈRE & CIE

DEPUIS 1869

VOTRE ADRESSE. NOTRE PASSION

WWW.GRANGE.CH

Hommage au Colonel Pierre-André CAMPICHE

Le Colonel Pierre-André CAMPICHE nous a quittés le 30 novembre 2017 peu après son 65^e anniversaire.

Pierre-André CAMPICHE a commencé sa carrière militaire comme grenadier parachutiste. Il a ensuite commandé une compagnie de carabiniers, puis un bataillon de carabiniers genevois et a fonctionné en tant que remplaçant du commandant du régiment 3.



Au civil, il fut officier de la police judiciaire de Genève. Il y travailla pendant 20 ans, se spécialisant dans la lutte contre le crime organisé et contre le blanchiment d'argent.

Après avoir quitté la police judiciaire genevoise, il se mit au service de la Confédération qui l'envoya auprès de l'ONU. Sa fonction l'amena à l'UNPOL (police des Nations Unies). C'est ainsi qu'il effectua des missions de maintien de la paix entre autres en Bosnie-Herzégovine, en Géorgie, au Kosovo, en Côte d'Ivoire et au Libéria.

Il se spécialisa dans la réforme du secteur de la sécurité et créa sa propre société de conseil dans ce secteur.

Au nom de la Société militaire de Genève, son Comité présente ses plus sincères condoléances à son épouse ainsi qu'à ses enfants et toute sa famille.

• *Cap Marc-André BASCHY*

Brève du DDPS: Réussite du test d'une disponibilité à 36 heures pour le service de police aérienne

Berne, 23.11.2017 - Le développement de la disponibilité du service de police aérienne se poursuivra par étapes jusqu'à fin 2020. À terme, il est prévu que deux avions armés soient opérationnels 24 heures sur 24, 365 jours par an. Depuis janvier 2017, le service de police aérienne est déjà disponible tous les jours, week-ends et jours fériés compris, de 8h00 à 18h00. Les Forces aériennes ont toutefois ordonné au service de police aérienne d'atteindre une disponibilité encore plus élevée du 20 au 21 novembre 2017.

Le projet Police aérienne 24 (PA24) vise à atteindre une disponibilité permanente 24 heures sur 24 et 365 jours par an d'ici fin 2020. La phase actuelle de sa mise en œuvre prévoit une disponibilité normale de 8h00 à 18h00, 365 jours par an. Cependant, l'ordre a été donné d'assurer la disponibilité aussi pendant la nuit du 20 au 21 novembre 2017. Ainsi, la disponibilité a pu être maintenue de façon ininterrompue pendant 36 heures.

Avec cette mesure, les Forces aériennes poursuivent deux objectifs: il s'agit, d'une part, de pouvoir ordonner de temps à autre une augmentation aléatoire de la disponibilité afin de rester imprévisible en cassant la routine et, d'autre part, d'acquérir des connaissances utiles pour la mise en œuvre des phases ultérieures, où la disponibilité sera plus élevée. En effet, dès le 1^{er} janvier 2019, le service de police aérienne sera disponible de 6h00 à 22h00, 365 jours par an, et les Forces aériennes seront prêtes à l'engagement tous les jours, 24 heures sur 24, à partir de fin 2020.

Un espace aérien plus sûr

La surveillance active de l'espace aérien est déjà une réalité depuis 2005. Sa grande utilité a à nouveau été démontrée récemment. En effet, le 31 octobre dernier, un avion de ligne survolant la Suisse a dû procéder à une descente d'urgence, une manœuvre consistant à quitter l'altitude de vol actuelle pour entamer rapidement une descente en raison de problèmes techniques liés par exemple à la pression dans la cabine. La centrale d'engagement de la défense aérienne a suivi cet événement activement. Alors que l'avion avait atteint une altitude d'environ 3500 mètres dans le secteur

de Zurich, toutes les données du transpondeur ont cessé d'être transmises. Cet appareil permet d'afficher un aéronef sur les écrans radars du contrôle aérien civil. Si le transpondeur d'un avion tombe en panne, celui-ci disparaît des écrans radars. Quand cela s'est produit, seul le service de la navigation aérienne militaire était encore en mesure de maintenir un contact radar avec l'aéronef en question, car les radars militaires peuvent aussi repérer et afficher des avions qui n'émettent pas de signal activement. Ainsi, les contrôleurs aériens militaires ont pu transmettre en tout temps la situation de l'avion à leurs homologues civils. Cette excellente collaboration accroît la sécurité de l'espace aérien. Des informations ont aussi été transmises à l'armée de l'air allemande, car la trajectoire de vol prévue menait en Allemagne. La situation a pu être clarifiée alors que l'avion se trouvait dans l'espace aérien allemand. Le signal du transpondeur a pu être reçu, et l'aéronef a été redirigé vers Munich afin d'y atterrir.

Une motion datant de 2009 de l'ancien conseiller aux Etats Hans Hess (PLR/OW) est à l'origine de la PA 24. Elle demandait que la disponibilité opérationnelle du service de police aérienne soit aussi garantie en dehors des heures de travail habituelles. Le projet PA24 va permettre de réaliser en quatre étapes la disponibilité opérationnelle permanente avec deux avions armés prêts à décoller en l'espace de 15 minutes au maximum.

Adresse pour l'envoi de questions

Delphine ALLEMAND, Porte-parole de l'armée,
058 463 22 58

www.publi-annonces.ch

Pour votre publicité dans le bulletin de la Société Militaire de Genève, votre conseiller : Alain Diudonné



RÉGIE PUBLICITAIRE PRESSE & INTERNET

Ch. de la Charpenite 3 • 1219 Le Lignon
T 022 308 68 79 • M 076 219 59 99
ad@publi-annonces.ch

ACTIVITES SMG du 2^e semestre 2017 (4)

Samedi 30 décembre 2017 Restauration
(Treille 1700)

Dimanche 31 décembre 2017 Café/croissant
(Local SMG 0900)

*Confiez-nous
vos impressions!*



Imprimerie  Nationale

Maison fondée en 1874

Rue Plantamour 34 | 1201 Genève | 022 732 27 12 | www.imprimerienationale.ch



Editions Cabédita

1145 Bière

Tél. 021 809 91 00

Courriel info@cabedita.ch

Dix ans après *La Suisse des Bonaparte*, il était temps pour Gérard Miège de proposer un guide illustré et récréatif destiné à mettre ses pas dans ceux de tous les Bonaparte qui ont passé, visité ou vécu en Suisse, ainsi que celles et ceux qui les ont accompagnés dans leurs aventures, comme les de La Harpe (Rolle), Peter Ochs (Bâle), les généraux Berthier (Neuchâtel), Jomini (Payerne), Novvraz, le fidèle de Riez, le général Dufour de Genève et les d'Affry de Fribourg, et bien d'autres encore.

Le lecteur, devenu randonneur, pourra ainsi et à sa guise suivre le général Bonaparte traversant la Suisse en cinq jours de Genève à Bâle en 1797, l'extraordinaire franchissement du Grand-Saint-Bernard par l'armée de réserve du Premier Consul au mois de mai 1800, l'impératrice Joséphine mélancolique errant sur les bords du Léman dans les années 1810-1811, l'exil du roi Joseph à Prangins après la première abdication de Napoléon I^{er} en 1814, les tribulations de la reine Hortense à la recherche d'un lieu de repos après la chute définitive de l'Empereur et la vie du jeune Louis Napoléon dans le beau pays d'Arenenberg.

Toujours dans l'idée de mieux faire connaître l'histoire de la Suisse, Gérard Miège invite cette fois-ci ses lecteurs à le suivre dans un beau voyage en Suisse qui les mènera par le texte et par l'illustration au XIX^e et au XXI^e siècle. Éd. Cabédita, Fr. 29.-, 128 pp.

L'auteur

Autodidacte et amoureux de l'histoire, Gérard Miège partage sa passion en écrivant et en donnant des conférences. Il a publié notamment *La Suisse des Bonaparte*, *Genève et la Suisse au temps des révolutions*, *Marignan ou Histoire d'une défaite salutaire*, *Suisse-France – Cinq cents ans de paix perpétuelle* (Éd. Cabédita).



P.P.

CH-1211 Genève 2
Poste CH SA

RETOUR:
Lt col Philippe KUNZI
Rue de Genève 129
1226 Thônex

INVITATION

**203^E COMMÉMORATION DE LA RESTAURATION
SAMEDI 30 DÉCEMBRE 2017 À 17H00**

Esplanade de la Treille à Genève

La SOCIÉTÉ MILITAIRE DE GENÈVE commémore la fin de l'occupation de Genève par les troupes napoléoniennes et la restauration de la République. Elle serait honorée de votre présence et vous invite à célébrer cet événement inscrit dans la tradition du corps des officiers genevois. Nous avons cette année le programme suivant :

- Lecture de la Proclamation par le Lieutenant **David OBRIST** ;
- Pose de la couronne commémorative par les étudiants de la **Société de ZOFINGUE** ;
- Allocution de circonstance par Monsieur le Brigadier **Yvon LANGEL**, Cdt désigné div ter 1 ;
- Mot de l'autorité politique par Monsieur **Eric LEYVRAZ**, Président du Grand conseil.

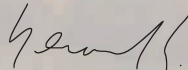
La Compagnie des Vieux Grenadiers accompagnera la cérémonie et procédera à des tirs de salves.

A l'issue de la manifestation publique, les membres de la Société Militaire de Genève sont cordialement invités au local pour le traditionnel vin chaud, les chants et discours patriotiques.

Au nom du Comité de la Société Militaire de Genève, je vous présente mes meilleurs vœux pour l'année 2018.

• Major **EMG Guillaume GENOUD**

Président de la Société Militaire de Genève



NB: les officiers portent l'uniforme de sortie (Tenue A).